26e ANNÉE N° 2173 PARAIT LE SAMEDI 5 JUIN 1909

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS

PAYABLES D'AVANCE

Quatre francs par an

ÉTRANGER, le port en sus

A. TURIN, Fondateur - PASCAL LIEUTIER, Administrateur-gérant
ADMINISTRATION ET RÉDACTION, 21, Place de la Mairie, SISTERON.

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

Les annonces sont reçues au bureau du Journal et à *Paris à l'Agence de la Presse, 20, Rue de la Victoire*, à l'*Agence Havas*, 8, Place de la Bourse et dans les principales agences.

ANNONCES

Judiciaires (la ligne).....0,20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0,30

Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

A PROPOS DES FETES MISTRALIENNES

Mistral et les Foules

Si, selon le mot d'Ibsen, appliqué à la méthode de vivre, « l'homme le plus fort est l'homme seul », le poète qui vécut à l'écart dans sa terre héréditaire de Maillane peut se glorifier d'avoir vécu selon le précepte du dramaturge de *Solness*. Il fut à la fois le plus seul et le plus populaire. Il connut cette ivresse d'approfondir un grand rêve politique, philosophique et moral, dont tout un peuple, qui fredonne et répète les airs de *Mireille* et les strophes de *Calendal*, n'avait voulu ou n'avait pu goûter que la saveur de vérité et le parfum d'éternelle poésie !...

Mistral, « patriote provençal », comme a dit Mariéton, l'heure va-t-elle luire enfin où l'on comprendra tout l'enseignement de votre œuvre ? Qu'importe. La seule chose qui console de n'être pas entièrement compris, c'est d'être aimé !... Et nul poète, même Victor Hugo, n'a connu de son vivant ces marques d'amour, n'a éprouvé cette admiration d'une race entière dont l'expression va jusqu'à l'idolatrie !...

* * *

J'avais sept ans, lors des fêtes du VIIe centenaire de l'université de Montpellier. Un président de la République (Sadi-Carnot), des ministres (Constans et Develle) étaient venus se joindre aux délégations d'Upsal et de Cambridge. Le dernier jour on forma une cavalcadé historique où de Rondelet et de Rabelais à Barthez figuraient — par le déguisement — les illustrations de cette Université.

J'admirais le long cortège de seigneurs enrubannés, de ribaudes, de professeurs et d'escholiers qui se déroulait sur plusieurs kilomètres, lorsque devant le Théâtre municipal, quelqu'un levant la tête vers un balcon désigna un spectateur et cria :

— *Vaqui Mistral !*

Et brusquement l'immense théorie bariolée oscilla, Un vent d'enthousiasme la souleva, une lame de bravos, une ovation prodigieuse déferla vers ce balcon comme une vague marine sur les falaises. Il était là, calme, avec sa barbiche noire, son large front découvert sous le feutre de mousquetaire, près de sa femme vêtue en Arlésienne.

Mistral salua.

L'acclamation s'accrut, s'enfla, tonna, lui apporta en une seule voix les mille voix de la foule heureuse qui l'admirait.

— Vive Mistral ! Vive Mistral..,

J'ignorais alors qui était cet homme qu'on acclamait ainsi plus haut qu'un conquérant et qu'un chef d'empire. Mon père me dit :

— C'est *notre* poète !

Et ce fut ma première rencontre avec le chantre de Mireille !...

Dix ans plus tard je revis Mistral au cours d'une *corrida de muerte*, dans des Arènes.

Il y avait là vingt mille spectateurs. La trompette venait de sonner à la mort. Le taureau noir, tâché de feu, fouillait encore d'un sabot furieux le sable du cirque Le soleil tombait presque droit et noircissait le sang qui moussait au garrot sous la blessure des piques. Frénétiquement, la bête agitait une banderille obstinée. On vit s'avancer Raphaël Guerra, *Guerrida*, la plus illustre des *prima spada* depuis Espartero, le maitre classique, le prince de l'épée.

La foule attentive s'inclina. Ses vingt mille poitrines n'eurent plus qu'un seul rythme. Sur les fronts passa un souffle d'enchantement et pourtant un cri troua ce silence, rompit ce charme. Ce cri, c'était encore ;

— Voilà Mistral !

Et, — prodige unique pour qui sait la volupté que nourrissait un tel instant de la course — une foule tout entière se redressa, se détourna du scenario prestigieux de l'arène, du spectacle du matador entrainant la bête au jeu de sa *muleta*, ce peuple se leva pour saluer d'un cri souverain poète de la race, l'évocateur de la glèbe patriale, plus grand que les Cœsars laurés d'or, plus grand même que le beau tueur de taureaux...

Une foule oublait son plaisir pour acclamer son âme. vivante, dans le poète des *Iles d'or* !...

Plus tard, seulement, j'ai compris toute la grandeur d'un aussi rare exemple ! ..

Ernest GAUBERT.

Du *Provençal de Paris*.

Les causes de la Crise et les Remèdes

De la *Grande Revue* du 25 mai 1909, sous la signature de M. PIERRE BAUDIN, ancien ministre.

C'est donc avec les fonctionnaires pour instruments, et la distribution des emplois comme récompenses, qu'on a refoulé les minorités. Les agents politiques de tous ordres leur ont fait une guerre acharnée. Et le résultat de cette guerre est ce que nous commençons à apercevoir, cet ensemble de phénomènes politiques et sociaux qui ne stupéfient que leurs auteurs responsables et inconcients. La révolte des fonctionnaires d'une part, de l'autre l'alliance des révolutionnaires et des réactionnaires, en un mot la coalition de tous les intérêt lésés et de tous les sentiments blessés. On n'a pas compris qu'il fallait conserver au moins comme soupape de sûreté une surface suffisante d'opposition. On a poursuivi les opposants comme on poursuit à la guerre la destruction de l'ennemi. On a voulu aller jusqu'au bout de sa force, alors qu'il est déjà très dangereux d'aller jusqu'au bout de son droit. Dans cette œuvre antinationale, on a tué une chose terriblement nécessaire, le scrupule. On l'a tué dans l'esprit des républicains, on l'a tué dans l'esprit des autres. Or le scrupule est la plus grande force qui retienne les haines civiles.

Il n'est que temps de revenir au respect des règles qui gouvernent les Etats. C'est à cette condition que les citoyens reviendront eux-mêmes au respect des lois et que les fonctionnaires reviendront au respect des chefs et des intérêt publics.

Le statut des fonctionnaires et surtout le mode d'élection de la Chambre par la représentation proportionnelle des partis apparaissent dès maintenant comme des barres d'appui — j'allais dire des gardes-fou — indispensables. Ce ne sera pas suffisant. Les modes de gouverner d'ancien régime dont tous les cabinets prennent si vite l'habitude de manier sont usés. La Constitution de l'an VIII qui a sauvé ce pays il y a huit ans, le ruine, l'exaspère, le corrompt, le mène à l'agonie. Les méthodes financières qui commandent à tous les organes de l'Etat ne sont plus compatibles avec l'ensemble de ses tâches.

Est-ce tout ? Peut-être, et n'est-ce pas (hélas !) de quoi justifier une révolution. Oui, une révolution deviendrait l'issue unique si le personnel politique qui, pêle mêle et fondu dans un bloc d'intérêts, de préjugés et d'habitudes, — les républicains les modérés, les réactionnaires mêmes, les radicaux et les socialistes plus conservateurs qu'ils ne le peuvent imaginer des rengains romantiques et de la ferraille politique — se coalisent pour s'opposer à cette rénovation de la vie nationale.

CHRONIQUE AGRICOLE

Peuplement des ruches à cadres

Le peuplement des ruches peut se faire de différentes façons. Le mode le plus courant et le plus pratique pour se procurer des abeilles est, quand on a des ruches chez soi, de capturer au printemps les essaims qui en sortent. Quant on en a pas, il est toujours facile d'en acheter. Dans les deux cas, l'installation dans la ruche nouvelle est chose trop connue pour que nous nous y arrêtions.

Dans la pratique, il arrive fort souvent que l'on est en possession d'un certain nombre de ruches en paille, ancien modèle, et que devant les inconvénients de ces ruches, on veuille y transporter les colonies qui les habitent dans des ruches à cadres. Cette transformation de son rucher est très recommandable : le rapport est beaucoup plus considérable, les soins à donner beaucoup plus faciles, le travail de la récolte infiniment plus simples. Mais cette opération étant par elle-même assez délicate, il convient de prendre beaucoup de précautions pour qu'elle réussisse.

Voici comment on peut procéder.

Il faut choisir une journée calme et chaude, ensoleillée, et opérer en plein midi, c'est-à-dire au moment ou les abeilles sont dehors, en grand nombre. La meilleure époque est le milieu de mai, parce qu'à ce moment il y a encore peu de miel dans les ruches et et que dans les phases de ce transvasement, on risque toujours d'en perdre. D'autre part, il est essentiel de procéder avant l'essaimage naturel, pour que la colonie, à laquelle on va fournir un travail abondant, ne se dépeuple pas.

Les instruments nécessaires sont ceux dont l'agriculteur se sert ordinairement : un enfumoir, une brosse à abeilles, un couteau, auquel on doit adjoindre un rouleau de fil de fer spécial pour cadres, une ruche vulgaire vide, une table pour faciliter l'opération, un drap ou une couverture assez grande

Il convient, autant que possible, de s'installer un peu à l'écart du rucher, tout en étant dans sa proximité ; on pourra choisir une place d'ombre où l'on sera bien plus à son aise, pour les différentes manipulations que nécessite le transvasement.

Après l'avoir préalablement enfumée légèrement, on apporte la ruche contenant les abeilles On la retourne en la faisant reposer à terre sur la pointe de son extrémité supérieure, et on la recouvre aussi exactement que possible par la ruche vide dont on s'est muni pour cela. Pour que cet emboitage soit bien hermétiquement fermé, on entoure le point de jonction des deux ruches d'une étoffe quelconque, des sacs, par exemple, pour qu'il n'y ai pas à l'intersection de vides, par lesquels les abeilles seront tentées de passer, A ta base de la ruche inférieure, le plus près possible de terre, on pratique un petit trou, de façon à pouvoir y faire passer l'extrémité de l'enfumoir.

Puis on enfume la ruche habitée, jusqu'à ce que toute la colonie ait émigré, à la partie supérieure. dans la ruche vide. on facilite cette ascension en tapant à l'aide de petits bâtons, sur les côtés de la ruche inférieure. On se rend compte que ce premier transvasement est opéré au bourdonnement des abeilles, qui se fait alors entendre dans la partie supèrieure de la ruche vide.

Il s'agit maintenant de préparer la ruche à cadres qui doit les recevoir. On retire de l'ancienne ruche tous les rayons contenant du couvain et on les place dans les cadres, en les fixant avec du fil de fer, On transporte les deux ruches à l'endroit qu'elles doivent occuper, on y étand un grand drap, et, d'un coup sec, on fait tomber l'essaim transvasé. Immédiatement on place au-dessus de lui la nouvelle ruche à cadres, et on s'éloigne, pour laisser remonter tranquillement les abeilles dans leur nouvelle demeure.

Il faut généralement vingt-huit à quarante-huit heures pour qu'elles s'installent complètement, Après ce délai, il est bon de vérifier si tout est en bon état et de les laisser ensuite travailler à leur approvisionnement d'hiver.

Il ne faut pas mettre de hausse la première année, pour qu'elles aient bien le temps de garnir les rayons du bas.

L'opération est simple, comme on le voit, mais demande du soin, du coup d'œil, de la rapidité et de l'adresse, Bien pratiquée, elle réussir presque toujours, surtout si l'on transvase un jeune essaim.

H, B.

VARIÉTES

Le Roi des « Dandys »

Lu cet entrefilet dans les journaux d'hier :

« Le roi arrivé à onze heures et demie en automobile à la terrasse des Tuileries, était accompagné du colonel Ponsouby et d'un secrétaire. Edouard VII était vêtu d'une redingote et d'un gilet gris clair, cravate à carreaux noirs et blancs, plastron de chemise rose. Le pantalon rayé gris clair *avait des plis sur les côtés*, bottines noires, chapeau haut de forme, gants gris perle. »

Le pantalon avait des plis sur les côtés ! Vous rendez-vous compte, s'il est exact, de l'importance, de la portée de ce compte rendu ?

C'est que Edouard VII ne se contente pas de déplacer à son gré l'équilibre européen, sa souveraineté s'étend jusqu'à faire et défaire les plis de pantalons, et tout le monde s'incline.

Cette souveraineté sur la mode masculine est anglaise essentiellement, et c'est George Brummel qui la revêtit, si j'ose dire pour la première fois. S'il était roi, lui aussi, ce n'était que des « Dandys » et il ne voulut consacrer son temps et son génie qu'à « s'habiller ».

« Petit-fils d'un confiseur de Londres, Brummel était encore étudiant à Oxford, raconte M. G. Boulenger, lorsqu'il fut présenté au prince de Galles, qui devait être roi d'Angleterre sous le nom de George VI. Cela se passait dans les premières années du dix-neuvième siècle. Le prince, séduit par sa bonne mine et son élégance, le nomma cornette dans un régiment de hussards. Mais Brummel remplissait plutôt mal ses devoirs militaires. Il affectait de ne pas même savoir reconnaitre son peloton. Quand le régiment manœuvrait, il galopait à travers les rangs jusqu'à ce qu'il eût retrouvé le nez énorme, bulbeux, cramoisi d'un de ses hommes placé au premier rang. Malheureusement un jour, l'homme fut transféré — avec son nez —

© VILLE DE SISTERON

dans une autre compagnie, et Brummel qui l'avait suivi, ne se trouva plus à sa place. Il eut à subir les observations de son colonel et cela le dégoûta du métier militaire. parait-il.

« Il donna sa démission et vint s'établir à Londres où il fut bientôt le roi à la mode. Il n'était pourtant pas très riche, mais il avait l'art de s'habiller avec une élégance inimitable, et surtout il avait, dans toute sa personne, dans ses gestes, dans ses manières, dans ses façons d'agir, de parler, de se comporter, on ne sait quelle impertinence et quelle grâcs qui le rendaient insupportable et charmant à la fois.

Il se vit bientôt a la tête des jeunes «dandys » (c'est ainsi qu'on appelait les élégants de Londres). Le prince de Galles lui-même, qui avait de grandes prétentions au « dandysme », subissait son ascendant et venait quelquefois assister à sa toilette. Toute l'aristocratie anglaise, pourtant si exclusive, avait adopté le petit-fils du confiseur. On le recevait partout et lorsqu'il arrivait au bal et au spectacle, c'était à qui paraîtrait le connaître. Son tailleur aurait plus volontiers inscrit sur sa porte : « Fournisseur de M. Brummel », que « Fournisseur du Roi ». Enfin, pour tout dire en un mot, lui, Brummel se trouvait en situation de répondre à un jeune snob qui lui réclamait une somme d'argent prêtée : « L'autre soir, quand vous passiez à la porte du club, je vous ai salué de la main devant tout le monde et je vous ai dit : Bonjour Jimmy ! Ne sommes-nous pas quittes ? »

« Sans doute c'était là un propos fort insolent, Mais Brummel — le « Beau » comme on l'appelait — s'était fait, en quelque sorte, une spécialité de l'insolence. Une fois, il rencontre au Park un jeune homme dont les cheveux sont ridiculement frisés et qui mène à coté de lui. dans sa voiture, un gros caniche : « Voiture de famille, n'est ce pas ? » s'écrie impertinement Brummel. Un autre jour, on lui demande au club : « Où donc avez-vous dîné hier ? — Chez un nommé R..., répond-il. Je présume qu'il désire que je fasse attention à lui, c'est pour cela qu'il m'a donné à dîner. Je m'étais chargé des invitations. J'avais prié Alvanley et quelques autres. Le dîner était très bon, mais, mon cher, concevez-vous mon étonnement quand j'ai vu que M. R... avait l'effronterie de s'asseoir à table avec nous ? »

« Souvent le « Beau » ne craignait pas de se moquer du prince de Galles lui-même. Il allait quelquefois trop loin, et le prince à la longue, finit par se lasser de son favori et par se brouiller avec lui. Un jour vint où Brummel, ruiné, dut quitter l'Angleterre. Hélas ! sa fin fut lamentable.

« Il s'établit d'abord à Calais, puis il obtint le poste de consul à Caen. Mais on peut penser qu'il lui semblait dur, à lui, l'ancien roi des dandys, d'avoir à gagner sa vie. Il finit par se faire révoquer et il termina son existence gâteux, dans un asile.

« Il avait été remplacé à Londres par un Français, le comte d'Orsay. Comme naguère Brummel, d'Orsay tenait le spectre de la mode et régnait sur les dandays. C'est lui qui, surpris par la pluie au milieu d'une promenade à cheval, avisa un matelot couvert jusqu'aux genoux d'une longue veste en gros drap, qui fumait tranquillement sa pipe sous l'averse : « Veux-tu me vendre ton habit, mon brave ? lui demande d'Orsay. — Mais... Mylord... — Voici deux guinées. » Et une demi-heure plus tard, d'Orsay faisait son entrée au Park, revêtu de la veste du marin, qu'il avait passée sur son costume, La pluie avait cessé. Toute la « fashion » londonienne était là... Le lendemain, dix cavaliers se montraient avec de longues et larges vestes en gros drap, pareilles à celle que d'Orsay portait la veille, et notre *paletot* moderne était inventé.

« Brummel et d'Orsay firent école en France. De 1830 à 1840 environ, tous les jeunes gens qui se piquaient d'élégance s'efforcèrent de les imiter, sinon quant à la forme de leurs habits (car les modes avaient changé), tout au moins quant à leurs manières. On appela ces élégants parisiens du même nom qui avait désigné les élégants de Londres : les « dandys ».

« C'était alors le temps où triomphaient les doctrines littéraires du « romantisme ». Les plus enragés partisans de ces doctrines tenaient à se distinguer par leur costume et à prouver jusque dans la rue leur amour du moyen âge, C'est pourquoi ils se faisaient faire des costumes extraordinaires, portaient des pantalons collants, des gilets « en forme de pourpoints », comme ils disaient des cols et des cravates énormes, des chaines d'or au cou, des chapeaux pointus : on les appelait les « Bousingots ». Comme on pense, ces étranges toilettes attiraient plutôt l'attention des passants ! Mais les élégants véritables, les dandys, n'oubliaient pas le premier principe de leur maître Brummel, à savoir *qu'un homme bien mis ne doit pas être remarqué*, et ils méprisaient cordialement ces bohêmes de « Bousingots ».

Ces braves romantiques n'avaient peut-être pas très bont goût, mais avouons que leur cause était belle. Ils avaient conscience, en leur esprit français, fantaisiste et prime-sautier, de l'ennui qui naîtrait un jour de cette hideuse uniformité.

Ils luttèrent — bien en vain. Nous sommes réduits, pour varier, à porter le pli du pantalon tantôt de face, tantôt sur les côtés, avec des poches aux genoux... toujours...

J. E,

Chronique Locale

SISTERON

Nos fêtes. — Une condition essentielle pour se faire une idée et avoir une notion des fêtes de la Pentecôte à Paris comme en province, est de ne lire aucun journal, de ne demander des renseignements à personne. On peut d'ailleurs savoir par avance ce que disent les uns et les autres ; sauf de très légères variantes, on trouverait les mêmes appréciations dans les numéros des années précédentes. Pour les uns la fête de la présente année a été d'une nullité complète, pour les autres elle est incontestablement plus belle que précédement, le tout est de savoir prendre le bon côté de la chose.

Autrefois, les habitations étaient éclairées, les lampions et les lanternes vénitiennes concourraient à embellir et à donner à notre ville un air de fête, cette année, rien de tout cela. La maison commune, seule, avait illuminée ; les habitants, on ne sait pas pourquoi, s'étaient abstenus : autres temps, autres mœurs, direz-vous. Parfait et concluons alors, qu'excepté en carnaval, Sisteron n'est plus rien, les gens guère mieux.

A Sisteron, nous avons eu des fêtes dans un cadre restreint, une fête presque pour rire et nous le regrettons. Dame ! les quêtes faites au cours de l'année par différentes sociétés ont laissé notre ville sans un radis et si ce n'était l'entrain des bals, les concerts par les vaillants T. d. A. qui toujours donnent du collier, nos fêtes auraient passées inaperçues. Heureusement que les parties essentielles du programme ont avantageusement remplacé sa maigreur, et comme la danse est le caractéristique de tout bon Sisteronnais et Sisteronnaise qui se respectent, après le feu d'artifice, les salves d'artillerie et deux ou trois tours sur les manèges, métro, et autres baraques, le bal a commencé à 10 h. 1/2 aux endroits indiqués.

C'est là qu'on est vraiment en famille, c'est là, loin des regards sévères des mamans que l'on peut s'amuser. On a dansé et on dansera encore. Ça plait aux vieux, ça plait encore plus aux jeunes. Ils n'ont pas tous les jours comme ça une occasion sous la main, pour pouvoir flirter à leur aise, le bal en plein air est si agréable et si gai qu'il permet de poursuivre le roman ébauché sur les traineaux russes où sous le tunnel du métro.

Bonnes journées du dimanche et du lundi, quelques autres comme cela dans l'année, et nos savants législateurs, M. Piou en tête, n'auront pas besoin de se frapper le front pour en faire jaillir le moyen de préconiser la repopulation... mais passons et venons à la partie officielle du programme : Le concert donné par la valeureuse société musicale les T.d.A. avait attiré sur la place de la mairie, un auditoire nombreux et copurchic où l'élément féminin, aux fraiches toilettes, dominait.

Le soir, les feux d'artifice, les baraques, le bal, tout a marché d'une bonne allure, le bal surtout, s'est terminé fort avant dans la nuit. La journée de lundi s'est passée dans les flots d'harmonie : dans l'après-midi les orgues des différents manèges, l'orchestre du cirque, régalaient ceux qui, dédaignant d'aller écouter les *Touristes* à Saint-Jaume, ont préféré rester au cours, tandis que d'autres mieux doués, et nombreux étaient ces derniers, n'ont pas hésités à aller écouter un programme sélect. Les jeux qui se tenaient également à St-Jaume ont été faits et courus par un essaim de jeunes bambins qui attendaient avec impatience cette partie du programme, qui était pour eux la plus intéressante Le mardi, avait lieu le concours de boules. On sait que chez nous ce genre de sport, ne le cède en rien aux foot-balistes, cyclistes, automobilistes et motocyclistes, aussi, nombreux étaient les amateurs qui ont pris part à ce concours. Après forces disputes à coups de boules finalement les prix ont été remportés, le 1er par les boulomanes Bertrand Justin, Lambert et Pascal, tandis que Curnier Hermelin, Grégoire et Jourdan, de St-Vincent, remportaient le deuxième.

Pour terminer ajoutons que pendant toute la durée de ces fêtes un soleil resplendissant agrémenté d'un léger mistral a présidé à ces réjouissances et la Place de l'Eglise, le Cours du Collège encombrés de baraques de toute sorte présentaient une grande animation : Métro, Voyage aérien, Cirque, Montagnes russes, Panorama, Théâtre, tout y figurait.

L'ordre le plus parfait a également régné pendant tout ce temps, ce qui qui prouve le bon esprit de la population et la sagesse des visiteurs.

Nécrologie. — Les nombreux amis que comptent à Sisteron M. et Mme Gaston Beinet, rentiers à Digne, apprendront avec peine la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur fils chéri Gaston, enlevé à leur tendre affection le 2 juin, à l'âge de 15 ans, à la suite d'une courte et cruelle maladie. Ses obsèques ont eu lieu jeudi à 5 heures, au milieu d'une grande affluence d'amis parmi lesquels se trouvaient de nombreux Sisteronnais, amis personnels de la famille Beinet.

Puissent tous les témoignages de sympathie apportés à M. et Mme Beinet être un adoucissement à leur malheur. Nous prions M. et Mme Beinet de vouloir bien agréer en cette triste circonstance nos sincères condoléances.

Musique. — La Société musicale de notre ville, invitée par la municipalité de Château-Arnoux, à aller réhausser de sa présence la fête patronale de cette charmante commune, s'y rendra le dimanche 20 courant, en tenue.

Le départ aura lieu en voitures dans l'après-dîner.

Avis. — Les hommes ayant accomplis 7 et 14 ans de service sous la loi de 1832, sont priés de vouloir bien se rendre à la réunion qui aura lieu à la mairie de Sisteron à 1 h de l'après-midi, afin de prendre connaissances de diverses communications. Cette réunion aura lieu aujourd'hui.

Le Tour de France. — *Septième année. — Organisé par l'*Auto. — Chaque année, nous voyons revenir au mois de juillet, la grande épreuve cycliste du "Tour de France" organisée par notre confrère l'*Auto* sur 5000 kilomètres de parcours. Déjà les engagements pour cette course sont ouverts.

Nous croyons intéresser nos lecteurs en leur donnant dès aujourd'hui les dates des 14 étapes de la course :

5 juillet	1re étape		Paris-Roubaix
7 —	2e	—	Roubaix-Metz
9 —	3e	—	Metz-Belfort
11 —	4e	—	Belfort-Lyon
13 —	5e	—	Lyon-Grenoble
15 —	6e	—	Grenoble-Nice
17 —	7e	—	Nice-Nîmes
19 —	8e	—	Nîmes-Toulouse
21 —	9e	—	Toulouse-Bayonne
23 —	10e	—	Bayonne-Bordeaux
25 —	11e	—	Bordeaux-Nantes
27 —	12e	—	Nantes-Brest
29 —	13e	—	Brest-Caen
1r août	14e	—	Caen-Paris.

Le temps en juin. — Notre ami le citoyen Perrottet des Pins, météorologiste à Mérindol (Vaucluse), nous adresse la communication suivante sur les phénomènes astronomiques et le temps probable en juin :

Le mois de juin 1909, sera riche en phénomènes célestes remarquables.

Le 3, 9 h. 34, au 4, 1 h. 40 en temps moyen décimal (soit du 2, à 11 h. 52 du soir, au 4, à 3 h. 23 du matin, aura lieu une éclipse totale de Lune.

Sa météorologie se présentera probablement par des courbes barométriques concaves avec ciel nuageux, couvert et tendant à la pluie, assujettis aux orages entre le 4 et le 6 ; entre le 11 et le 13 ; entre le 16 et le 21 ; entre le 27 et le 29.

Période troublante entre le 10 et le 21, où des mouvements sismiques et des courants tellurgiques sont à craindre.

Electricité. — L'amabilité bien connue de M. Pelloux. concessionnaire de l'Usine électrique, nous autorise à lui demander si par temps couvert et d'orage il ne lui serait pas possible d'éclairer bien avant l'heure réglementaire.

Il serait ainsi très agréable à tous les négociants abonnés à l'électricité dont le manque de jour les oblige quelquefois à suspendre le travail.

Caisse d'Epargne de Sisteron. — Opérations effectuées pendant le mois Mai 1909.

Versements 80 dont 21 nouveaux	36.232,96
Rembments 107 dont 12 pour solde	29.366,49
Excédent en faveur des versements	6,686.47

ETAT-CIVIL

du 29 Mai au 4 Juin 1909.

NAISSANCES

Le Mée Aimé-Marie.

MARIAGE

Néant.

DÉCÈS

Gallicio Charles, terrassier, 59 ans, hospice.
Spinelli Pietro-Félice, ancien directeur de Cirque, 67 ans, hospice.

Grand-Combe (Doubs), 4 avril 08. Depuis plusieurs mois, je ne prenais que du lait. J'avais des douleurs d'Estomac et des vomissements. Aucun médicament ne me soulageait. Il n'y a que les Pilules Suisses qui ont réussi à améliorer mon état. ISABEY (sig. leg.)

A louer présentement
VASTE LOCAL
servant de restaurant et pouvant servir à tout autre genre de commerce
Pour renseignements s'adresser à Mme Vve **Chastillon**, *rue Droite, Sisteron.*

SAVON du CONGO Blancheur du Teint VICTOR VAISSIER

A VENDRE Cheval et charrette anglaise tout attelé ou séparément. S'adresser au bureau du journal.

© VILLE DE SISTERON

L'Asthme d'Eté

Chaque année dans la seconde quinzaine de mai, pour durer environ deux mois, apparaît l'asthme d'été. — Les symptômes sont le coryza, des picotement dans les yeux, des éternuements répétés puis enfin de la gêne respiratoire, les bronches se prennent et de véritables crises d'asthme se déclarent. — Les meilleurs remèdes à opposer à ces crises sont le Narizol Berthiot contre le rhume de cerveau, et la Poudre Louis Legras contre la suffocation. La Poudre Louis Legras, calme instantanément les plus violents accès d'asthme de catarrhe, d'essoufflement, d'oppression, de toux de vieilles bronchites et guérit progressivement. — Narisol Berthiot, 1 fr. 35 la boite. Poudre Louis Legras, 2 fr.10. Envoi contre mandat adressé à Louis Legras 139, Bd Magenta à Paris.

Faut-il boire du sang ?

La transfusion du sang, c'est-à-dire l'injection directe dans les veines d'un malade du sang d'un individu sain a été longtemps en honneur On a reconnu depuis que ce sang étranger était détruit immédiatement par celui du malade. On a alors proposé de boire du sang, et nombre de gens vont encore aux abattoirs avaler un bol de sang frais. Les anémiques, les personnes sans force et les convalescents n'ont plus besoin de se livrer à cette répugnante méthode, puisqu'ils peuvent boire de l'eau de Bussang, source Salmade ou des Demoiselles, qui par ses principes minéralisateurs parfaitement assimilables en fer, arsenic et manganèse aboutit à un résultat supérieur, Tout le monde a intérêt à se souvenir de cette heureuse action de l'eau de Bussang, et chacun ne doit pas hésiter a recommander cette eau à un malade et à un anémique.

Etude Me Louis FARAVEL
Huissier à SISTERON

VENTE

par suite

de Saisie-Exécution

Il sera procédé le **Dimanche treize Juin** mil-neuf-cent-neuf à **une heure et demie** du soir à **Château-Arnoux**, sur la place publique par le ministère de l'huissier soussigné à la

VENTE DE MEUBLES

objets mobiliers consistant en : **buffet, pendule, lampes, glaces, commode, tables en bois et dessus marbre, verres, jeu de boules**, etc.

La vente se fera au plus offrant et dernier enchérisseur, au comptant, et il sera perçu 5o|o en sus du prix.

L'huissier chargé de la Vente,
Pour extrait,
L. FARAVEL

Etude de Me L. DESDIER
notaire
à **Oraison** (Basses-Alpes)

DEUXIEME AVIS

Suivant contrat passé devant Me **Desdier**, notaire à Oraison, le dix-huit mai mil-neuf cent-neuf, publié pour 1er avis dans le présent journal, feuille du 22 mai sous le numéro 2171, M. Léon **Banon**, cafetier à Volonne, a vendu à M Léon **Laugier**, cultivateur à Aubignosc, un fonds de café à Volonne connu sous le nom de *Café de l'Industrie*.

Avis est donné, en exécution de l'article 3 de la loi du 17 mars 1909, que dans les dix jours au plus tard à dater de la présente seconde insertion, tout créancier du précédent propriétaire, que sa créance soit ou non exigible, pourra former au domicile ci-après désigné, par simple acte extra-judiciaire, opposition au paiement du prix de ladite vente.

Domicile est élu pour les oppositions à Volonne au siège du fonds vendu.

Conformément à l'article 5 de la loi du 17 mars 1909 pendant vingt jours à dater de la présente insertion, une expédition de l'acte de vente précité sera tenue, au domicile susindiqué, à la disposition de tout créancier opposant ou inscrit pour être consultée sans déplacement.

Pour seconde publication : LAUGIER.

Chemins de fer de Paris-Lyon-Méditerranée

Billets de voyages circulaires en Italie

La Compagnie délivre, toute l'année, à la gara de Paris P.L.M. et dans les principales gares situées sur les itinéraires, des billets de voyages circulaires à itinéraires fixes, permettant de visiter les parties les plus intéressantes de l'Italie.

La nomenclature complète de ces voyages figure dans le Livret-Guide-Horaire P.-L.-M. vendu 0 fr. 50 dans toutes les gares du réseau.

Ci-après, à titre d'exemple, l'indication d'un voyage circulaire au départ de Paris :

Itinéraire (81-A 2) : Paris, Lyon, Tarascon (ou Clermont-Fd), Cette, Nimes, Tarascon (ou Cette, le Cailar, St-Gilles) Marseille, Vintimille, San-Remo, Gênes, Novi, Alexandrie, Mortara (ou Vogliera, Pavie), Milan, Turin, Modane, Culoz, Bourg (ou Lyon), Mâcon, Dijon, Paris.

(Ce voyage peut-être effectué dans le sens inverse).

Prix : 1re classe, 191 f. 50 ; 2e cl., 139 f. 85.
Validité : 60 jours.
Arrêts facultatifs sur tout le parcours.

LA HERNIE

GUÉRIE

Au premier rang des bienfaisantes découvertes qui utilisent les données de la science pour les appliquer au soulagement et à la suppression des misères de l'humanité, se place le **bandage électro-médical MARIE Frères**. Par lui le funeste fléau de la hernie, un des plus déconcertants par l'étendue et la soudaineté de ses ravages, **est définitivement vaincu.**

Grâce à une adaptation ingénieuse des courants de faible tension mais d'une activité continue, le bandage Electro-Médical opère radicalement la cicatrisation et le resserrement de l'anneau inguinal. L'intestin est donc replacé dans sa cavité normale, et du même coup sont supprimées la souffrance et le danger, fatal et triste lot du hernieux, s'il néglige de se munir du seul appareil capable de l'affranchir de son infirmité.

MM. **MARIE Frères**, 108, rue de Rivoli à Paris, adresse **gratuitement** sur demande les « **Nouvelles etudes** sur la **Hernie** » qui renferment une démonstration parlante de l'excellence de cette méthode souveraine.

On sait que depuis longtemps, la Maison MARIE Frères délègue dans tous les départements des Collabarateurs d'une compétence éprouvée qui propagent dans toute la France les merveilleux effets du **Bandage Electro-Médical.**

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs que celui de ces éminents spécialistes qui visite régulièrement notre région, sera de passage à

DIGNE, samedi 12 Juin, Hôtel Boyer-Mistre
FORCALQUIER, dimanche 13 Juin, Hôtel Valenty,
SISTERON, *lundi 14 Juin, Hôtel Nègre.*

Ceintures spéciales MARIE Frères pour descentes de matrices.

La simplification en marche

Ortografe simplifiée

Le dogme aussi aveugle qu'intangible de l'ortografe académique, semble devoir bientôt céder la place à une large tolérance permétant d'écrire soit come le veut le dictionaire, soit come le conseillent la tradition, la logique et l'étimologie. Au lieu d'écrire, come le fait l'Académie, la moitié des mots d'une même famille d'une façon, et l'autre moitié d'une façon distincte, on pourra ortografier pareillement les mots pareils, c'est-à-dire étant de même nature, de même origine et de même famille.

Ainsi, et sans qu'on puisse leur compter de faute, les écoliers seront libres d'écrire *cantonnier, honneur, tonner, colonne, paysanne* etc., par un *n* come *cantonal, honoré, détoner, colonel, courtisane,* etc.

Ils pourront ortografier *phare* et *Alphonse* par *f* come *trésor* et *trône ; thermal et théâtre* par *t* come *trésor* et *trône* auquels on a déjà suprimé l'*h* ; *rhéteur* come *rapsode, mystère* come *cristal, choléra* come *colère.* A la moitié des mots déjà simplifiés par l'Académie, on pourra joindre l'autre moitié, en faisant régner l'égalité ortografique comme on a fait régner l'égalité du service militaire.

Ainsi les *trappes* et *chausss-trapes* académiques n'auront plus de force de loi et bientôt *apparaîtra* le jour où on *aperçevra* dans les écoles le décret permétant de *souffler* et *siffler* avec un seul *f*, come *boursoufler et persifler.* L'ortografe sera enfin guidée par des principes scientifiques au lieu d'être. come maintenant, le jouet des plus aveugles et des plus ridicules caprices.

Pour aider à produire le résultat ci-dessus de nombreus membres du conseil supérieur de l'instruction publique ont préseuté un vœu rédigé par M, Clédat, doyen de la Faculté des Lettres de Lyon et qu'on trouvera plus haut.

De leur côté les associations enseignantes de tous les pays de langue française et d'autres langues européènes. pétitionnent sans trève pour demander la suppression du dogme ortografique qui nous est encore imposé, et M. Doumergue a promis en pleine Chambre à M. Beauquier qu'on ferait prochainement disparaître « les plus criantes anomalies de notre ortografe ».

Donc, nous pouvons avec raison espérer que la tolérance ortografique qui a motivé tant de vœux, sera bientôt une réforme acomplie.

BARÈS.

Bulletin Financier

Le marché officiel manifeste de bonnes dispositions. En banque, toutefois, on remarque une certaine lourdeur particulièrement dans le compartiment des mines d'or. Les maisons anglaises et françaises qui mènent le mouvement font, assure t-on baisser la cote pour éliminer les petits spéculateurs.

Le 3 o|o français cote 98.10. La Caisse achète 42.000 fr. de rente au comptant. Fonds d'Etat soutenus. Extérieure 98.90. Turc 93.12 fonds russes bien tenus. 5 0|0 1906 101.65 ; 4 1|2 0|0 1909 libéré 96.47. Consolidé 89.95.

Bonne tenue des sociétés de crédit. Lyonnais 1.258 , Comptoir d'Escompte 719. Société Générale 670. Banque franco-américaine 485. Chemins espagnols fermes.

Hausse du Rio à 2011; cuivre 3|8 de hausse

En Banque Mines d'or plus faibles. Rand Mines 258 et même 256,50. Ouest Africrin français 594 l'action, 339 la part.

Obligations 5 0|0 Energie Industrielle 479

NOVEL.
42, rue Notre-Dame des-Victoires

RECOLTE 1908 : 850 hectolitres à vendre
Pour boire du BON VIN *garanti naturel*
adressez-vous directement **au Vigneron** du domaine du Moulin à Vent
d'AUBAIS GARD
Vin rouge 35 fr. la piece de 228 litres | *logé et*
Vin rouge 84 fr. le demi-muid de 260 litres | *franco*
Certificat de récolte accompagne facture Le transport et la régie tout payé au départ. Rien à débourser en prenant livraison. *Prime 2 bouteilles d'eau de vie de Marc, à chaque pièce.* Echantillon 0,50 c. Toute facilité pour paiement. Les expéditions se font le samedi.

VIN de la **Propriété garanti naturel.** *Rouge 35 fr.* la pièce de 220 litres. *Blanc 45 fr.* la pièce de 220 litres ; franco gare acheteur. FUT PERDU. Port et congé payé au départ, PAIEMENT à 120 jours net ou contre remboursement 5 % (Echant. 0.50) PRIME : bonbonne 2 lit. *malaga.* Adresse : LÉON, régisseur, boulevard Maguelone, 21, MONTPELLIER (Hérault).

A louer présentement

JOLIE CAMPAGNE D'AGREMENT

à 2 kilomètres de la ville
avec environ 2 hectares de pré
S'adresser au bureau du Journal.

PORTRAITS D'HIER

ETUDES
sur la Vie, les Œuvres et l'Influence
des
GRANDS MORTS DE NOTRE TEMPS

Après **Emile Zola** dont *Victor Méric* a fouillé l'œuvre colossale et donné — en 32 pages — l'étude la plus complète parue jusqu'ici, sur ce que fut la vie et la pensée du père des *Rougon Macquart,* LEON WERTH écrivait sur ce grand artiste. **Puvis de Chavannes,** les pages les plus claires. *Georges Pioch,* le distingué musicographe, étudiait **Beethoven,** *François Crucy* le célèbre dramaturge norvégien **Henrik Ibsen.**

C'est **Honoré de Balzac** que *Manuel Devaldès* nous présente dans le No 5 de **PORTRAITS D'HIER** qui vient de paraître. Cette étude remarquable sur l'auteur de la *Comédie humaine* arrive juste au moment où le monde des lettres s'apprête à fêter le 110e anniversaire de la naissance de Balzac. C'est dire tout l'intérêt que présente ce numéro.

PORTRAITS D'HIER est bien la plus audacieuse tentative de vulgarisation littéraire, artistique et scientifique, Chaque numéro est magnifiquement illustré et l'éclectisme qui a présidé au choix de la collaboration est le plus sûr garant de l'intérêt passionné que suscitera l'œuvre entreprise.

Chaque fascicule de "Portraits d'Hier". formant une élégante plaquette de 32 pages in-8, est vendu 25 centimes.

RÉDACTION-ADMINISTRATION
20, Rue du Louvre, et 131, Rue St-Honoré
PARIS (1er)

ON DEMANDE des ouvriers cordonniers et un apprenti chez M. BEC Paul, fabricant de chaussures, Sisteron.

ON DEMANDE un apprenti typographe à l'imprimerie du "Sisteron-Journal".

AVIS

M. IMBERT Louis, balayeur public, prévient les intéressés qu'il a un grand stock de fumier **à vendre à des prix très modérés**. S'y adresser.

A LOUER
Grand Entrepot

situé au Centre de la Ville
S'adresser au bureau du *Sisteron-Journal.*

A VENDRE
Grande Quantité de Bonbonnes

de toutes contenances
S'adresser au bureau du Journal.

ANÉMIE
PAUVRETÉ DU SANG
FLUEURS BLANCHES
FAIBLESSE GÉNÉRALE
Guérison radicale
EN 20 JOURS
par l'Elixir
ou la Confiture de
S^T VINCENT DE PAUL
Les Seuls autorisés spécialement.
PÉLOILLE, Pharmacien, 2, Faubg St-Denis, PARIS
et toutes Pharmacies. — BROCHURE FRANCO.

Les Hommes du Jour

Aujourd'hui parait en 4e série de la curieuse et intéressante publication LES HOMMES DU JOUR.

On y trouvera les portraits-charges et les biographies de : Mirbeau, Rodin, Brousse, Lockroy, Viviani, Biétry, Descaves, J.-L. Breton, P. Bourget, M. Allard, A. Antoine, Gérault-Richard. Texte de Flax, dessins de A. Delannoy.

La valeur documentaire, littéraire et artistique de cette publication en fait une collection unique que tout acheteu conserve précieuesment.

On peut se procurer la 4e série, soigneusement brochée sous couverture illustrée, chez tous les libraires, dans tous les kiosques et bibliothèques des gares. Prix **1** fr. **20**, franco **1** fr. **30**.

Administration : 38 Quai de l'Hôtel-de-Ville, Paris.

LES HOMMES DU JOUR
paraissent tous les samedis. — Le No 10 cent.

LESSIVE PHÉNIX

ne se vend qu'en paquets de
1, 5 & 10 KILOGR.
500 & 250 GRAMMES
portant la Signature J. PICOT

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la

LESSIVE PHÉNIX

Avez-vous soif?
Prenez quelques gouttes de
Ricqlès
dans un verre d'eau sucrée.
Produit hygiénique,
il assainit l'eau et préserve de la Cholérine, des épidémies.
HORS CONCOURS PARIS 1900
GRANDS PRIX | St-LOUIS 1904 | MILAN... 1906 | LIÈGE... 1905 | LONDRES 1908
EXIGER du **RICQLÈS**

L'Imprimeur-Gérant : Pascal LIEUTIER

© VILLE DE SISTERON

DUNLOP

PNEUS-AUTOS

BANDES RONDES OU PLATES

FERRÉS CUIRASSE ARMÉE

CUIRASSE CANNELÉE

ENVELOPPES VOLCANISÉES

ENVELOPPES EXTRA-FORT VOLCANISÉES

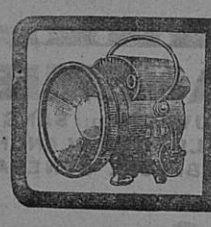
ENVELOPPES EXTRA-FORT FAÇON MAIN

CHAMBRES A AIR EXTRA

LA PREMIÈRE MARQUE DU MONDE

PNEUS-VELOS

DUNLOP



LE PHARE DUCELLIER VOIT TOUT

CULTURE SPÉCIALE DE PLANTS DE VIGNE RACINÉS

1e prix au Concours départemental de Propriétés. 1905.

Casimir Magnan

2e prix au Concours départemental d'encouragement à l'agriculture (*prix Meynot*).

Chevalier du Mérite Agricole

Horticulteur à SISTERON, *Campagne Le Gand* «B-A»

Créations de Parcs et Jardins Fruitiers

Terrassements et Plantations en tous genres

VIGNE

Producteur direct,
Alicanthe ruspéstris terras n° 20
Othelot,
Seibeil Nos 1, 176, 128, 1020,
Jacquez à gros grains,
Herbemont,
Isabelle.

VIGNE

Porte greffe,
Qiparia gloire de Montpelier,
Ruspestris du Lot,
Solonis Robusto,
Ruspestris riparia, 3308, 3309. 101, 14
Solonis ruspestris, 1616,
Berlandièri riparia, 34

PLANTS GREFFES POUR RAISINS DE TABLE ET CUVE

ARBRES FRUITIERS EN TOUS GENRES

CONNIFÈRES, ARBUSTES et PLANTES Vertes assortis

L'Etablissement fait des plantations avec garantie de la reprise des Arbres, soit pour allées, terrasses et autres.

TIRAGE SANS REMISE POSSIBLE
15 JUIN 1909

Grande **LOTERIE** Natle de

ARTISTES LYRIQUES

3 Gros Lots : **250.000f - 100.000f - 50.000f**

50 Lots de 1000 fr. ; 142 de 500 fr. et 1001 de 100 fr. formant un total de 1196 Lots pour

621.100 fr.

payables en or et déposés au Comptoir National d'Escompte de Paris.

PRIX DU BILLET : **UN FRANC**

EN VENTE chez tous les libraires, papetiers, bureaux de tabac. Pour les envois à domicile envoyer lettres et mandats à l'Administrateur de la Loterie, 110, Boulevard Sébastopol, en joignant 0f10 pour le port. Tout acheteur de 5 billets recevra *gratuitement* la liste des numéros gagnants.

DERNIERS BILLETS

BUSSANG quart. LANÉMIE

HACHETTE & Cie
79, Bd Saint-Germain
Paris

PARAÎT LE 5 ET LE 20 DE CHAQUE MOIS

Jardins & Basses-Cours

3 Fr. PAR AN

LE NUMÉRO : 15 CENTIMES.

ABONNEMENT REMBOURSÉ PAR UNE SUPERBE PRIME.

BON POUR UN ABONNEMENT D'ESSAI DE 3 MOIS

à *Jardins & Basses-Cours*

Au prix exceptionnel de 1 fr. (Etranger, 1 fr. 25)

Adresser ce Coupon avec le montant. à MM. HACHETTE et Cie, 79, Bd St-Germain, Paris

Imprimerie Administrative & Commerciale

Pascal LIEUTIER, successeur de A. TURIN

21, Place de la Mairie — SISTERON — Basses-Alpes

Impressions Commerciales et Administratives

TÊTES DE LETTRES — FACTURES — ENVELOPPES — MÉMORANDUMS

Labeurs - Circulaires - Carnets à Souches - Étiquettes

LETTRES DE MARIAGE, DE NAISSANCE ET DE DÉCÈS

CERTIFICATS DE VIE — MANDATS DE PAYEMENTS — CONVOCATIONS

CARTES D'ADRESSE — CARTES DE VISITE

Prix courants. — Affiches de tous formats

Fournitures Scolaires et de Bureaux

ENCRES DES MEILLEURES MARQUES

REGISTRES, COPIES DE LETTRES
TIMBRES EN CAOUTCHOUC

SOUS-MAINS ET SERVIETTES

Cahiers Écoliers - Crayons - Gommes - Encre à copier

Le gérant,

Vu pour la légalisation de la signature ci contre

Le Maire,

© VILLE DE SISTERON